## II.2.52. Son var ar Gemenerien Otronez

**Ms.** II, p. 415-419.

**Timbre :** Var ton Son ar C'hafe.

**Incipit :** Bars er blavez presant, en dec a vis guenver,

**Composition :** 18 c. de 4 v. de 13 p.

**Sujet.**

**Chanson sur les tailleurs Messieurs.** L'auteur y dépeint les tailleurs, autrefois méprisés, qui aujourd'hui se sont enrichis et sont devenus des messieurs devant lesquels il faut tirer son chapeau (c. 3). L'un d'eux est devenu maire de Morlaix (c. 5). Un autre, arrivé de Paris, n'hésite pas à demander une dame pour femme, et non une ouvrière (c. 13). Beaucoup de gens les envient même (c. 15).

A noter que le c. 14 raconte l'histoire du cheval dépecé par des tailleurs de Morlaix, 50 ans plus tôt et qui est raconté dans **Chanson gôz ar G'emenerien** (II.1.42).

**Origine du texte.**

**Dans le manuscrit :** aucune indication. Ce texte a probablement été composé durant le premier Empire, puisque l'auteur mentionne Napoléon (c. 6, v. 2) et déclare : « Si j'étais Empereur, je les enverrais à Domfront (c. 11, v. 3). » Il aurait sans doute employé le mot roi dans d'autres circonstances. Il s'agit probablement de Domfront, dans l'Orne, ville réputée pour le commerce des toiles (1) et pour sa justice par trop expéditive « *Ha ! Domfront, ville de malheur. Arrivé à midi, pendu à une heure* » ou bien « *N'allez pas à Domfront, on y pend les gens sur la mine…* » (2).

**Autres sources :** aucune feuille volante antérieure à la transcription Lédan ne nous est connue. En octobre-novembre 1846, les deux hebdomadaires de Morlaix – l'*Echo* de Victor Guilmer et la ***Feuille d'Annonces*** d'Alexandre Lédan - polémiquèrent à propos de l'auteur de cette chanson. Guillaume Le Jean en publia une version le 17 octobre 1846 et l'attribua à François Guenveur (3). La semaine suivante, A. Lédan réfuta les dires du collaborateur de l'*Echo* et s'en déclara le coauteur, sans préciser le nom de son comparse (4). La polémique perdura dans les numéros suivants (5).

**Alexandre Lédan et le texte.**

**Transcription :** la graphie /g'/, des années 1815, n'est pas utilisée.

**Impression(s) :** aucune.

**Mise en valeur :** MaL (1834, non mentionné) / Chansons bretonnes (1854).

**Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire).**

Une Chanson ar Gemererjent autronne, bien moins correcte que la version Lédan, a été imprimée sur une feuille volante, en compagnie de trois autres chansons, dont une datée de 1836. Cette édition s.l.n.d. pourrait être de Blot de Quimper, selon J. Ollivier (6).

**Versions collectées.** Catalogue Malrieu, non répertorié.

**Sources bibliographiques.**

**Concernant les autres textes mentionnés dans cette notice :**

(1) **M.-F.-R. Caillebotte**, *Essai sur l'histoire et les antiquités de la ville et arrondissement de Domfront*, Crestey fils, 1840, p. 44-47.

(2) **Bernard Desgrippes**, *Un peu d'histoire locale… Les diverses origines du dicton de Domfront.* Articles et informations communiqués par l'auteur.

(3) *Echo de Morlaix*, n° 42, du 17 octobre 1846.

(4) ***Feuille d'Annonces de Morlaix***, n° 43 du 24 octobre 1846.

(5) *Echo de Morlaix***,** n° 44 du 31 octobre et 46 du 14 novembre 1846 ; ***Feuille d'Annonces***, n° 45 du 7 novembre 1846.

(6) **J. Ollivier**, n° 268B.